

M. Brémond ne puise qu'aux sources purement littéraires et exclusivement catholiques. Mais il nous avertit que son intention n'est pas de se contenter d'énumérer les écrivains, de discuter l'originalité de chacun, son mérite littéraire ou philosophique, mais de savoir quelle était sa vie intime, sa prière vraie, quelle était enfin son expérience personnelle des réalités dont il parle.

Son ouvrage est livré au public en trois séries. La première a déjà paru. Elle est répartie en trois tomes ayant pour titre: l'Invasion mystique, la Conquête mystique, la Retraite des mystiques.

Mais à cause du lien intime qui rattache les mystiques aux conditions morales de leur temps, il fallait, pour les mettre bien en lumière, éclairer leur champ d'action. C'est l'objet d'un volume d'introduction, intitulé: l'*Humanisme dévot*, et divisé aussi en trois parties: Origine, Progrès, Fin de l'humanisme dévot. C'est ce beau livre dont nous voudrions résumer les conclusions au profit de nos lecteurs.

ORIGINES ET TENDANCES DE L'HUMANISME DEVOT

“L'humanisme, dit M. Brémond, est essentiellement l'affirmation hardie que l'étude des lettres antiques rendra l'humanité plus civilisée, plus noble, plus heureuse.” La Renaissance ne l'a pas inventée, comme on l'a cru jusqu'ici, mais lui a donné, pour ainsi dire, un accent nouveau.

Au Moyen-Age, l'humaniste est un lettré discret. Le plaisir que lui donne la contemplation des chefs-d'oeuvre est très sensible, très noble, très civilisant, mais enfin ce n'est qu'un plaisir. Il est content de sa vie cachée et résigné à son sort.

L'humaniste de la Renaissance est tout différent. Ne lui parlez pas de son néant, il crierait au sacrilège. Ce qu'il demande avant tout aux modèles antiques, c'est de le rendre plus homme. *Humani nil alienum* est sa devise. C'est aussi la devise de l'humanisme éternel. Mais pour nous et le Moyen-Age, cela veut dire humilité, compassion, indulgence aussi. Quand nous répétons le vers de Térence, nous voulons dire que nous prenons part à la misère commune. Pour la Renaissance, au contraire, *Humani nil alienum* est consigne d'assaut, d'espérance, promesse et cri de victoire: rien de ce que peuvent atteindre les facultés de l'homme n'est trop pour l'homme.